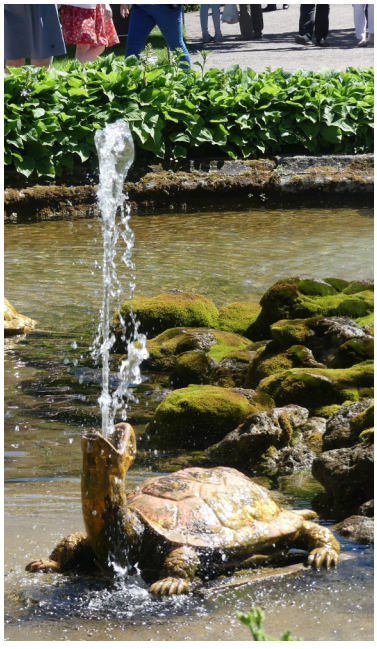
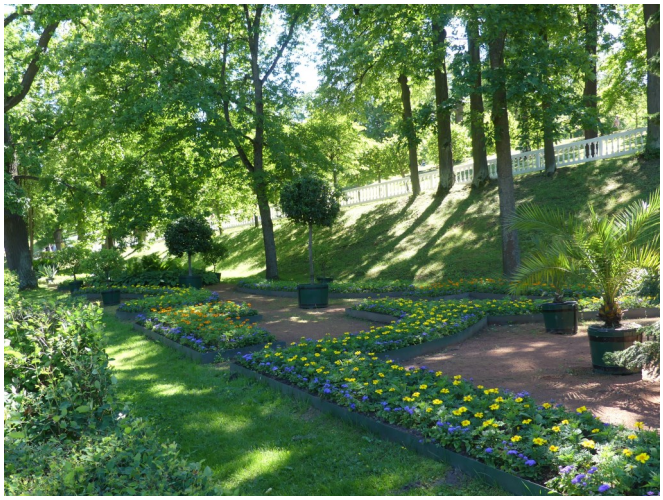
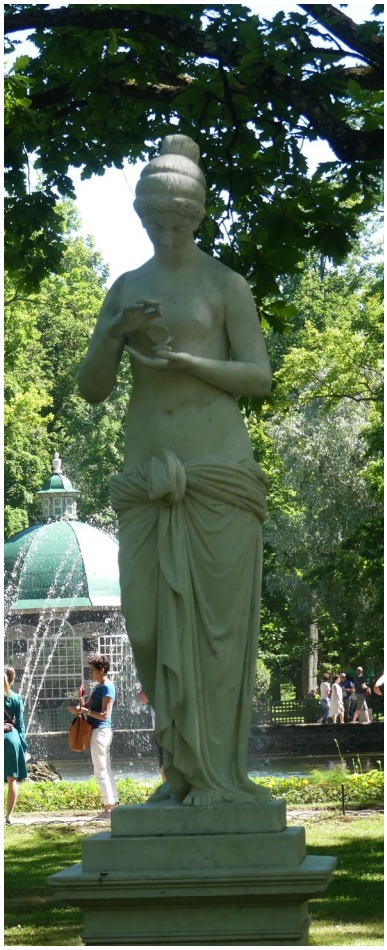
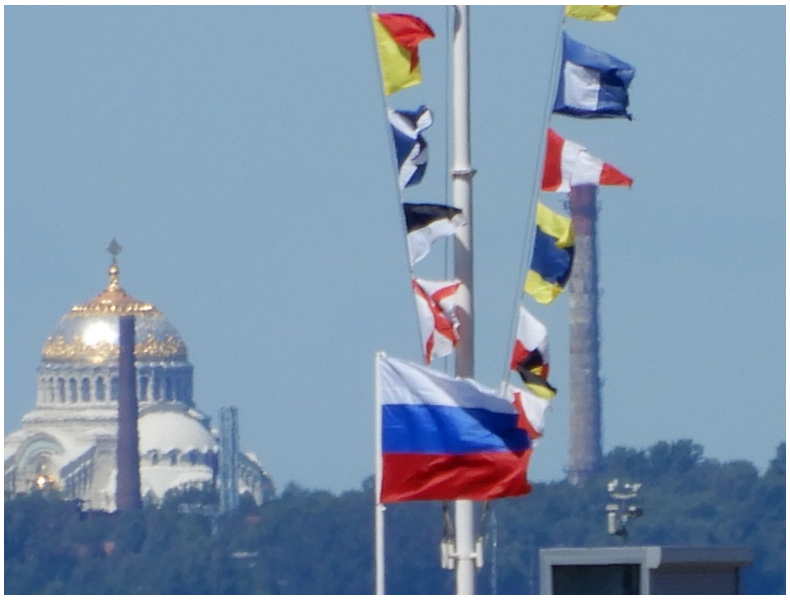
Le parc, beaucoup plus petit que celui de Versailles, est rassurant, on se sent chez soi. Les fontaines cloisonnent l'espace, la cascade aux damiers laisse cracher ses dragons colorés, les parterres de fleurs animent les pelouses. Ce n'est pas immense, moins en perspectives qu'à Versailles, plus accueillant. Les allées bordées d'arbres nous gardent du soleil. L'œil se réjouit des kiosques, des fontaines et vasques jaillissantes. On s'amuse aux jeux d'eau facétieux, surprises qui arrosent ceux qui tentent de les franchir, il fait si chaud que c'est un plaisir enfantin pour adultes.







Au fond du parc, au bord de la mer, Neptune observe la tour Gazprom, bleuâtre, pointue, vigie du monde des affaires. Peut-être a-t-il des pensées plus terre à terre ou regarde-t-il Kronstadt, bastion de la Marine de guerre dont le dôme puissant de l'église brille à l'horizon.



« *La Commune de Kronstadt : Durant tous les combats de la guerre civile, les matelots rouges ont servi aveuglément le parti… au cours de l'hiver 1920-1921, tout change. … une évidence leur apparaît brutalement : le régime bolchevique ne fait pas le bien du peuple…. Les délégués des matelots adoptent une nouvelle résolution qui va devenir célèbre. Elle exige de nouvelles élections libres et secrètes, la fin de la dictature du parti, l'abolition de la Tchéka, la libération des détenus politiques, la fin des réquisitions, la liberté de l'artisan et du commerce. … Le 5 mars Trotski prend les choses en mains… La bataille dure toute la journée et se poursuit dans Kronstadt par de féroces combats de rues. Les rebelles s'enfuient vers la Finlande. Toukhachevski reste maitre du terrain, il a perdu 25 000 hommes tués ou blessés. En face, il y a 600 morts, 1000 blessés et 2000 prisonniers.* »

Dominique Venner : les Blancs et les Rouges, pp. 312-314.

Après avoir profité de la vue sur la mer baltique en cette magnifique journée ensoleillée, nous nous déplaçons vers le Palais Constantin, résidence officielle du Président Poutine.